

Chritiane Geoffroy : on dirait que j'étais... l'archipel des Kerguelen

Carmen Palumbo



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21389>

DOI: [10.4000/critiquedart.21389](https://doi.org/10.4000/critiquedart.21389)

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Carmen Palumbo, « Chritiane Geoffroy : on dirait que j'étais... l'archipel des Kerguelen », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21389> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21389>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Christiane Geoffroy : on dirait que j'étais... l'archipel des Kerguelen

Carmen Palumbo

- 1 L'apparition d'un « art anthropocène »¹ confirme la formule de Bruno Latour selon laquelle « l'Anthropocène est le concept philosophique, religieux, anthropologique et politique le plus décisif jamais produit comme alternative aux idées de modernité »² et, si comme l'affirme ce dernier, « nous n'avons jamais été modernes »³, une anthropologie « symétrique » devient nécessaire pour faire coexister des acteurs humains (nous) et non-humains (Gaia). Le catalogue de Christiane Geoffroy, inspiré, parmi d'autres, par les écrits de Bruno Latour, renvoie à un monde non-moderne (ou postmoderne), constitué d'objets hybrides, habité par des céphalopodes en tenue australe. Suite à la manipulation artistique de Christiane Geoffroy, ce monde n'appartient plus exclusivement au domaine scientifique ou technique⁴. Il trouve sa place au royaume de l'art par et pour les humains.
- 2 Tel un journal de voyage vers l'archipel des Kerguelen et les îles qui constituent le TAAF⁵ (Terres australes et antarctiques françaises), le livre raconte les découvertes et les moments vécus par l'artiste pendant les 30 jours de sa traversée océanique à bord du bateau Marion Dufresne, à la recherche d'écosystèmes mis en danger par la présence humaine. En plus des scientifiques et des équipes techniques de recherche, les compagnons de route de Christiane Geoffroy ont été les écrits de Bruno Latour, Eduardo Viveiros de Castro, Donna Hanaway, Cristophe Bonneuil et Jean-Baptiste Fressoz. Ces intellectuels ont indirectement invité l'artiste à réfléchir aux liens de l'Anthropocène⁶ avec les changements climatiques.
- 3 Chez Christiane Geoffroy, l'Anthropocène, ou plus précisément l'impact de l'homme sur la nature, est la synthèse d'une rencontre du regard artistique avec la biologie, la génétique et les manipulations qu'on peut faire du vivant. La science, matériau de son activité artistique dès le début de son parcours, est questionnée au point de nous conduire à une réflexion sur l'ancienne distinction judéo-chrétienne Nature/Culture et sur l'urgence de son dépassement. Après avoir lu cette monographie, reste l'impression d'avoir partagé les mêmes découvertes et émerveillements que l'équipage du Marion

Dufresne, d'avoir vécu la même expérience : celle d'un voyageur sensible au « tangage » d'une double nature, géographique et humaine, en changement continu.

NOTES

1. "The Great Acceleration. Art in the Anthropocene" a été le thème de la Biennale de Taipei en 2014, sous la direction de Nicolas Bourriaud.
2. Le texte est extrait d'une *Gifford Lecture*, série de conférences consacrées à la « théologie naturelle » et présentés par le philosophe Bruno Latour.
3. *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique* est le titre d'un livre de Bruno Latour, paru en 1991 aux éditions La Découverte.
4. Les croquis des céphalopodes présentés dans l'exposition *Christiane Geoffroy : on dirait que j'étais... dans l'archipel des Kerguelen* proviennent des fiches d'identification des espèces réalisées pour les besoins de la pêche dans l'océan Austral, éditées en 1987 par la FAO e la CCAMRR (Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique).
5. Le TAAF est une des bases scientifiques les plus importantes pour la recherche scientifique française, en général, peu connue du grand public.
6. Anthropocène, appellation popularisée par Paul Crutzen, est un terme de chronologie géologique proposé pour caractériser l'époque de l'histoire de la Terre qui a débuté lorsque les activités humaines ont eu un impact global significatif sur l'écosystème terrestre.